

On en fait des réseaux, flottantes auréoles,
Qu'on suspend sur l'autel en festons étoilés.
Quelques instants plus tard, dans les bivouacs voilés
Par les grands pins versant leurs ombres fraternelles,
Après avoir partout placé des sentinelles,
Près du fleuve roulant son flot silencieux,
La troupe s'endormit sous les regards des cieux.
Et pendant que ces forts, après à la corvée
Voyaient, dans leur sommeil, grandir l'œuvre rêvée,
Astre pieux trônant dans le calme du soir,
Sur l'autel, dans le pli du drapeau, l'Ostensoir,
Au vol phosphorescent d'étincelles sans nombre,
Ouvrait son nimbe d'or et flambloyant dans l'ombre.
O genèse sublime ! ô spectacle idéal :
Ce fut cette nuit-là que *naquit Montréal !*

LOUIS FRÉCHETTE.



La 1ère Neve à Montréal.